

X

Il n'est pas jusqu'aux explorateurs des régions boréales, les Parry, les Ross, les Hearn, les MacKenzie, les Hudson, qui n'aient eu des précurseurs dans ces aventureux "hommes du nord."

Il faut d'abord se rappeler que dès le 12^e siècle tout le versant occidental du Groënland était habité. Il y avait seize églises et, à Gardar, un évêché. Un chroniqueur y compta deux cent quatre-vingts villes.

Par "ville" on doit sans doute entendre *gaard*, espèce d'habitations dont J. J. Ampère (1) fournit la description suivante :

Ce mot, qui se prononce Gôr, est intraduisible ; nul autre n'en donne une idée exacte. Un *gaard* est un groupe plus ou moins considérable de maisons en bois, qui ne constituent à elles toutes qu'une seule habitation. Dans l'une de ces petites maisons, couchent tous les membres de la famille, souvent assez nombreuse ; dans une autre, ils se réunissent pour manger, dans une troisième est la cuisine, dans une quatrième la grange : il en est de même pour le grenier commun. En un mot, tout ce qui ordinairement demande une pièce séparée, forme ici une cabane à part. Un *gaard*, c'est une maison décomposée.

" Cette disposition singulière du *gaard* est particulière à la Norvège, elle y remplace le village ; le village est une agglomération de familles, le *gaard* est la famille primitive, dont les membres habitent, possèdent, vivent en commun ; il semble que ce soit l'élément le plus simple de la société, et qu'en Norvège on en soit resté à son premier degré."

En 1266, des prêtres de Gardar prirent la mer au nord de la baie de Disco, et, poussés par l'amour de la science et le zèle apostolique, s'enfoncèrent dans les régions inconnues du septentrion.

(1) *Littérature et Voyages*, p. 36.